

Chroniques de La Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine n°3

SOMMAIRE

• À la une

Restaurer des archives :
les choix de la MAP.

Petit inventaire des
protections MH de
l'année 2010.

• Les fonds de la MAP s'exposent

Gros plan sur l'expo-
sition « Monuments et
7ème art » à Paris.

L'œil de la photographe
Thérèse Le Prat sur
l'Outre-mer.

Numérisation des
tirages de Félix Bonfils
sur le Moyen-Orient.

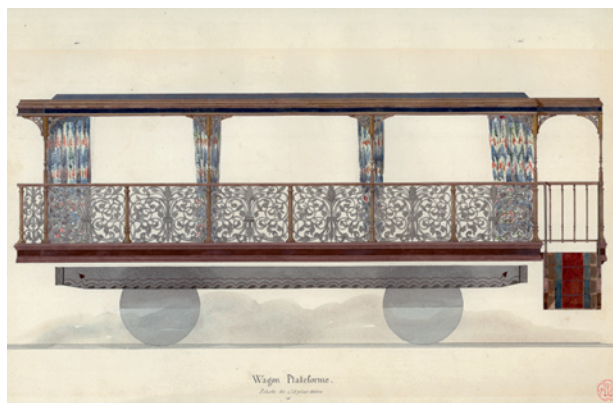
• Actualité

Parution d'un livre
de référence sur les
carrelages et dallages.
Antoine-Marie Préaut, de
l'OPPIC, fait le point sur
le projet de réhabilitation
des locaux de la MAP à
Charenton-le-Pont.

À LA UNE

LA RESTAURATION AU SEIN DE LA MÉDIATHÈQUE

La richesse de ses archives fait la réputation de la MAP, mais est aussi un véritable enjeu en termes de conservation. Exemple : le fonds Viollet-le-Duc.



◀ Viollet-le-Duc a
réalisé de très
nombreuses
aquarelles. Ici,
un projet de
wagon pour le
train impérial.

La Médiathèque conserve des milliers de plans, périodiques, livres, tirages, négatifs ou calques de vitraux... Elle doit faire face à un double défi : la masse des documents sous sa responsabilité et la diversité des matériaux qui les composent. Des pièces qui, fatalement, s'altèrent. Les papiers se dégradent, les photographies de nitrate s'agglutinent, celles de triacétate

*Il faut
sauver les
originaux,
et non se
contenter
de les
numériser*

se contractent... Comment y remédier? Une plaque de verre se délite? Il faut déposer la gélatine et la fixer sur une autre. Elle se brise en mille morceaux? Il faut reconstituer le puzzle et la consolider. Autant d'opérations longues et coûteuses. « Opter pour une restauration systématique n'est pas envisageable. Une politique d'entretien courant paraît plus réaliste, ►

Le chiffre

20 000

© MAP

Soit le nombre de pages du fonds Viollet-le-Duc. Il est issu de donations successives, dont la plus

ancienne date de 1880. Plus récemment, une dation en paiement des droits de succession a été complétée par un

mécénat de l'entreprise Eiffage. A venir : une autre donation de manuscrits, promise par Madame Geneviève Viollet-le-Duc.

► insiste Jean-Daniel Pariset, conservateur général et directeur de la MAP. Les choix sont effectués en fonction de nos contraintes de budget et de temps, il nous faut arbitrer pour que les collections continuent d'exister. La numérisation des archives n'est pas la panacée, c'est bel et bien l'original qu'il faut préserver.» Le fonds Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), qui s'enrichit constamment depuis le XIX^e siècle, est l'illustration parfaite de cette problématique de gestion du patrimoine. La MAP est ainsi le gardien d'une soixantaine d'albums de l'architecte. Composés au fil du temps par des membres de sa famille, ils mêlent esquisses, calques, lettres, journaux, rapports, gravures et notes diverses. «C'est un ensemble unique, qui permet de mieux comprendre les multiples facettes de l'homme et de son œuvre», s'enthousiasme Jean-Daniel Pariset. Après un inventaire informatique de ce trésor, la MAP a entrepris une campagne de restauration de ces reliures, censée aboutir d'ici à 2014. Prix : de 2000 à 9000 euros pièce. Ce travail exige un luxe de précaution et de minutie tant certains documents,



La MAP détient soixante albums de Viollet-le-Duc. Restaurer une pièce coûte de 2000 à 9000 euros

◀ Après inventaire par la MAP, ces registres sont confiés à des intervenants extérieurs. Etat avant restauration..

► Pour permettre la consultation, les documents restaurés sont numérisés avant d'être à nouveau reliés. Etat après restauration.



montés sur onglets, se sont acidifiés, collés, déchirés. Pour certains albums désassemblés à l'occasion de prêts, il faut reconstituer le registre d'origine et retrouver l'ordre initial qui, parfois, peut sembler peu cohérent. «Mais pas question de tout recomposer à notre manière. Cette collection gagnera encore en intérêt si l'on retrouve le classement originel, révélateur de la logique qui sous-tend le travail de Viollet-le-Duc dans ses albums», souligne Jean-Daniel Pariset. Un sacré défi pour la Médiathèque ! ■

NOUVELLES PROTECTIONS MH 2010

La "moisson" a été bonne. La Médiathèque, qui a pour mission de conserver tous les dossiers de protection des immeubles au titre des Monuments historiques (MH), a recensé l'année dernière 37 arrêtés de classement et 304 mesures d'inscription. Une fois de plus, le patrimoine qui a retenu l'attention de la Commission nationale s'avère d'une grande diversité. Au titre des "nouveau-tés", figurent ainsi le site minier dit "puits Couriot" de Saint-Étienne, avec ses crassiers, ses bassins d'eau d'exhaure et ses machines, ainsi que la colonie de vacances de Saint-Ouen édifiée dans les années 1930 à Julouville, dans la Manche.



◀ Plusieurs restaurateurs ont été appelés à exercer leur savoir-faire sur les collections. Ici, un atelier de reliure de périodiques.

© DR

LES FONDS DE LA MAP S'EXPOSENT

LES MONUMENTS HISTORIQUES ONT TENU LE HAUT DE L'AFFICHE A LA CONCIERGERIE

Accessoires et costumes, reconstitution de décors, explication de trucajes... D'octobre à février dernier, lors de l'exposition « Monuments, stars du 7ème art », la Conciergerie, à Paris, a exploré les coulisses de la création cinématographique. L'objectif ? Braquer les projecteurs sur le patrimoine architectural français, qui a été la toile de fond, parfois l'acteur principal, de centaines de films hexagonaux ou étrangers. La Médiathèque a joué un premier rôle en prêtant onze tirages signés de grands photographes de plateau, tels Raymond Voinquel (« Notre-Dame de Paris », « Capitaine Fracasse »...) et Sam Lévin (« Barbe Bleue », « La Marseillaise »...). La MAP a également sorti de ses fonds neuf œuvres majeures, comme des aquarelles de Viollet-le-Duc pour la restauration de l'intérieur du château de Pierrefonds, dans l'Oise. Cet édifice a

V Aquarelle du château de Pierrefonds, cadre très prisé des cinéastes.



A Paris, les archives de la MAP ont dévoilé l'envers des décors de cinéma

inspiré, entre autres, Luc Besson pour sa « Jeanne d'Arc » (1998), Jean-Marie Poiré pour ses « Visiteurs » (1993) et Walt Disney pour le palais de sa « Belle au bois dormant » (1959). ■

Le catalogue de l'expo peut être commandé en ligne : <http://editions.monuments-nationaux.fr/>

LES VISAGES DE THÉRÈSE LE PRAT

C'est une facette méconnue du travail de Thérèse Le Prat (1895-1966), célébrée surtout pour ses portraits d'artistes de l'après-guerre. A ses débuts, de 1936 à 1938, la reporter a sillonné les mers d'Océanie, d'Extrême-Orient et de l'Océan Indien pour la compagnie des Messageries Maritimes. Avec une centaine de clichés empreints d'humanité, l'exposition « Visages outre-mer » qui se tient à Marseille témoigne de cette odyssee. A cette occasion, la Médiathèque a prêté une dizaine de photographies. ■

Jusqu'au 13 juillet, aux archives départementales, 18-20 rue Mirès, Marseille.



A Portrait de Thérèse Le Prat, une photographe de grande sensibilité et une voyageuse au long cours.

L'ORIENT DE FÉLIX BONFILS BIENTÔT SUR LA TOILE



A Le Sphinx et les pyramides de Gizeh vus par Bonfils.

Panoramas urbains et paysages, vestiges antiques et édifices médiévaux...

Le photographe français Félix Bonfils (1831-1885), qui a fondé un atelier à Beyrouth en 1867, a légué un témoignage d'exception sur le Moyen-Orient et le Maghreb du XIXe siècle, de la Tunisie aux territoires palestiniens en passant par l'Égypte. Certaines épreuves originales sont conservées dans les archives de la MAP. Dans le cadre d'un partenariat avec Invisu

(unité de recherche associant le CNRS et l'Institut National d'Histoire de l'Art), 600 tirages sur papier albuminé d'après des négatifs sur verre sont inventoriés et numérisés en vue d'une prochaine mise en ligne sur le site de la Médiathèque. Ce projet, baptisé « L'Orient monumental photographié », intègre également 602 aristotypes réalisés au cours d'une mission archéologique américaine menée en Syrie, sous la houlette de Howard Crosby Butler (1872-1922). ■

ACTUALITÉ

LES CARRELAGES ET LES DALLAGES DÉCRYPTÉS EN DÉTAIL

Nos pieds foulent des trésors : le nouvel album du CRMH consacré aux sols le prouve.



Voilà un outil précieux pour tous les architectes, décorateurs, restaurateurs ou historiens. Après de multiples ouvrages concernant les techniques du second oeuvre, le CRMH (Centre de recherches sur les monuments historiques) enrichit sa collection et affine tout particulièrement

Les motifs et matériaux des revêtements de cinquante édifices sont ici étudiés

la thématique des sols avec la parution de cet album intitulé « Carrelages et dallages du XII^e au XIX^e siècle ». Relevés, plans, gravures, traités et photographies à l'appui, Bruno Togni, chargé

>
Un ouvrage de référence signé Bruno Togni.



▼
Motif central du dallage de la chapelle Saint-Jérôme aux Invalides, à Paris.



d'études documentaires, ausculte les revêtements durs -bois excepté- de cinquante édifices français, des plus prestigieux aux plus communs : Palais des Papes d'Avignon, château de Diane de Poitiers à Anet, église du Val-de-Grâce à Paris ou Petit Trianon à Versailles, mais aussi manoir de la Poissonnière dans la Sarthe ou encore abbaye de Charlieu dans la Loire... Grâce à cette documentation diverse tant par la géographie que par la chronologie, tout est décrypté : choix des matériaux, préparation du terrain, découpe des éléments, agencement et recherche esthétique. ■

« Carrelages et dallages du XII^e au XIX^e siècle », de Bruno Togni, aux éditions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2010, 304 pages, 35 euros.

3 QUESTIONS À ANTOINE-MARIE PRÉAUT

Chef de département à l'OPPIC*, il fait le point sur la rénovation des locaux de la MAP à Charenton-le-Pont.

Quel est votre rôle ?

Nous sommes le maître d'ouvrage. Pour tout chantier, en neuf ou en réhabilitation, nous effectuons un travail de veille, de conseil et de médiation. Nous portons un regard vigilant sur l'établissement du programme, le respect du budget et du calendrier, tout en tâchant de répondre aux exigences des utilisateurs sans remettre en cause le projet architectural.

La spécificité du projet de Charenton ?

Sa complexité. D'abord parce que l'enveloppe budgétaire est contrainte. Ensuite parce que le bâtiment d'origine est intéressant. Il pose des problématiques patrimoniales. Pour des questions de propriété, il n'est pas non plus possible d'envisager une extension. Or, pour stocker les fonds de la MAP, mais aussi pour offrir des espaces susceptibles de rendre le lieu attractif, il fallait gagner de la place. Pari réussi : la surface augmentera de 1 500 m².

Où en est-on ?

L'appel d'offre a été lancé et le chantier devrait démarrer à la fin 2011, pour une livraison dans deux ans.

*OPÉRATEUR DU PATRIMOINE ET DES PROJETS IMMOBILIERS DE LA CULTURE